

Avignon : Une paroisse harcelée par des bandes d'origine musulmane

Le père Gabriel Picard d'Estelan est curé du secteur paroissial Saint-Jean, en Avignon. Depuis plusieurs mois, sa communauté subit de violentes « incivilités ». L'insécurité grandit pour les paroissiens. Incivilité ? Non, « profanation », dit-il. Les voyous identifiés ne sont pas de simples gamins désœuvrés.

Le témoignage que donne le père curé est éloquent : « Des semaines de pétards dans les jambes de ceux qui se rendent à la Messe ou qui viennent entretenir notre église. Des tags et autres graffitis dessinés à la peinture rouge sur toute une façade. Des inscriptions vantant les mérites de telle ou telle communauté. Des jets de bouteille d'alcool divers contre les murs et, après chaque week end, le ramassage des débris en espérant que personne ne sera tombé et blessé sur un tesson.

Une entrée d'église prise pour un urinoir et qu'il faut nettoyer chaque matin. Des jets d'excréments contre les murs de l'église et ce régulièrement, une fois par semaine environ, avec ce que cela représente en tant que symbole, mais aussi en tant que difficulté pour faire disparaître une telle souillure. »

Suit un descriptif du quotidien de la paroisse qui fait froid dans le dos. « Ils ne savent pas ce qu'ils font ? Mais bien sûr, ils le savent. Et ils le font en riant parce que personne ne dit rien, le silence est de mise de la part des autorités et de la presse. » Site de la [paroisse Saint-Jean](#).

Ne pas jeter sur la voie publique.

Liberté Politique



FDESOUUCHE.COM
François Desouche

Avignon : Une paroisse harcelée par des bandes d'origine musulmane

Le père Gabriel Picard d'Estelan est curé du secteur paroissial Saint-Jean, en Avignon. Depuis plusieurs mois, sa communauté subit de violentes « incivilités ». L'insécurité grandit pour les paroissiens. Incivilité ? Non, « profanation », dit-il. Les voyous identifiés ne sont pas de simples gamins désœuvrés.

Le témoignage que donne le père curé est éloquent : « Des semaines de pétards dans les jambes de ceux qui se rendent à la Messe ou qui viennent entretenir notre église. Des tags et autres graffitis dessinés à la peinture rouge sur toute une façade. Des inscriptions vantant les mérites de telle ou telle communauté. Des jets de bouteille d'alcool divers contre les murs et, après chaque week end, le ramassage des débris en espérant que personne ne sera tombé et blessé sur un tesson.

Une entrée d'église prise pour un urinoir et qu'il faut nettoyer chaque matin. Des jets d'excréments contre les murs de l'église et ce régulièrement, une fois par semaine environ, avec ce que cela représente en tant que symbole, mais aussi en tant que difficulté pour faire disparaître une telle souillure. »

Suit un descriptif du quotidien de la paroisse qui fait froid dans le dos. « Ils ne savent pas ce qu'ils font ? Mais bien sûr, ils le savent. Et ils le font en riant parce que personne ne dit rien, le silence est de mise de la part des autorités et de la presse. » Site de la [paroisse Saint-Jean](#).

Ne pas jeter sur la voie publique.

Liberté Politique



FDESOUUCHE.COM
François Desouche